

ŒUFS

La demande est assez bonne et les affaires actives; les prix sont soutenus. Les œufs chaumés valent de 17 à 18c et les œufs frais de 19 à 20c.

POMMES DE TERRE

Les prix se maintiennent, avec d'assez grandes différences suivant les qualités, car il y a sur le marché des patates qui sont de qualité inférieure. Celles là se vendent par lots, de 60 à 65c. Pour les belles Early Rose ou les Chili, le prix au char varie de 60 à 65c; en lots, de 70 à 75 et au détail, de 80 à 90c.

FRUITS

Des pommes canadiennes par le vapeur Toronto, ont été vendues à Liverpool le 19 octobre, comme suit:

Kings.....	19s à 23s
Greenings.....	13.6 à 16.6
20 onces.....	16.9 à 18.6
Fameuses.....	14.3 à 17.6
Ribston Pippins.....	18.9 à 19.6

Les dépêches signalent une continuation de l'activité dans la demande. Sur place les prix sont fermes.

Nous cotons:

Fameuses No. 1.....	4.00 " 5.00
" No. 2.....	2.00 à 2.75
" No. 3.....	1.75 " 2.25
Pommes américaines.....	2.75 " 3.50
" d'hiver No. 1.....	3.00 " 3.50
" " No. 2.....	2.50 " 2.75

Les poires se font rares; les prix se maintiennent.

Les citrons sont en baisse.

Bourrées d'Anjou, le quart	\$7.00 à \$9.00
Shelden, le quart.....	6.00 " 8.00
Flemish Beauties No. 1....	6.00 " 8.00
" No. 2.....	4.00 " 6.00
Sekels No. 1.....	7.00 " 8.00
" No. 2.....	5.00 " 6.00
Poires au panier.....	0.50 " 1.00

On cote en gros:

Bananes rouges, le régime.....	\$0.00 à 0.00
" jaunes, ".....	2.00 à 2.50
Citrons Messine, la botte.....	2.50 à 3.50
" Palerme, la caisse.....	7.00 à 8.00
Oranges, Jamaïque, la botte.....	4.00 à 4.50
" " le quart.....	\$7.00 à 7.50
Raisin concord, la lb.....	0.51 à 0.06
" malaga, le baril.....	4.50 à 6.00
" Elmira.....	4.00 à 5.00
" Niagara.....	0.09 à 0.11
" Delaware.....	0.10 à 0.11
" Cutowba, petits paniers. 45 à 47 1/2	
" Salem, ".....	45 à 47 1/2
Attocas (Cape Cod), le baril.....	\$7.50 à 8.00
" Prov. mar.....	5.00 à 6.50
" le gallon.....	0.30 à 0.50

FOIN ET PAILLE

Les arrivages ont diminué par suite des mauvais chemins, et la demande étant bonne les prix ont été bien tenus, en moyenne on a payé le No. 1 pur mil de \$10 à \$10 et les autres qualités de \$7 à \$9, suivant mérite, par 100 bottes. La paille vaut de \$4.50 à \$6.50 par 100 bottes.

FOIN PRESSÉ.

A New-York, MM. Dillenback & Peck cotent le marché comme suit:

	Nouveau.
Choix.....	0.85 à 0.90
No. 1.....	0.80 à 0.85
No. 2.....	0.70 à 0.80
No. 3.....	0.50 " 0.60
Shipping.....	0.45 " 0.50
Mêlé.....	0.50 " 0.55
Paille de seigle.....	0.00 " 0.75
" d'avoine.....	0.00 " 0.30

Ces Messieurs nous écrivent: "Arrivages par New-York Central, 287 chars, par West Shore, 130 chars. Il n'y a sur le tout que très peu de chars de

paille. Le marché est soutenu mais seulement pour le foin de choix et No. 1 pour les autres sortes, quoique nous cotions les mêmes prix, les vendeurs acceptent généralement les meilleures offres qu'ils peuvent trouver. Il paraît y avoir beaucoup de foin de pauvre qualité partout et ce foin là devra se vendre à bon marché toute la saison. Nous ne conseillons pas de cesser les expéditions, car nous ne croyons pas qu'il y ait rien à gagner en le faisant. Nous sommes maintenant bien installés à Brooklyn et nous y faisons de bonnes ventes sous le rapport des prix."

A Boston les arrivages sont très considérables; 356 chars cette semaine contre 315 la semaine précédente; le marché est lourd et en faveur des acheteurs. Le foin fancy cependant est rare et soutenu. La paille de seigle est ferme.

A Boston, on cote:

Foin de choix fancy.....	\$17 00 à 18 00
" bon à choix.....	16 00 " 17 00
" moyen à bon.....	14 00 " 16 00
" pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
" mil et trèfle.....	10 00 à 12 00
Paille, bonne à prime, seigle	16 50 " 17 00
" avoine.....	7 50 " 8 50

A Montréal le marché est encore actif, la demande bonne pour toutes les qualités mais surtout pour les Nos 2 et 3, les prix sont fermes. Il ne se fait pas d'exportation aux Etats-Unis en ce moment.

Les prix aux chars sont de \$10 à \$11.

Nous cotons en magasin:

Foin pressé No. 1, la tonne	\$12 00
" " No 2, " "	11 00
" " No 3, " "	10 00
Paille " " " "	\$ 6 00 à 7 00
Moulée, extra, la tonne	00 00 à 22 00
" No 1, " "	00 00 " 21 00
" No 2, " "	00 00 " 20 00
" No 3, " "	00 00 " 18 00
Gru " " "	17 00 " 20 00
Son " " "	13 00 " 14 00
do au char " " "	11 50 " 12 50

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Depuis notre dernier numéro, il y a eu beaucoup d'améliorations dans le marché aux chevaux. Le nombre de chevaux offerts en vente étant plus considérable, les acheteurs ont pu se procurer ceux dont ils avaient besoin, sans aucune difficulté. En somme, le marché a été plus actif, et l'on s'attend à une augmentation continue vu les temps froids qui commencent et le fait que les acheteurs américains commencent à arriver en grand nombre.

On rapporte les ventes suivantes faites au marché aux chevaux de la Pointe St Charles: Treize chevaux à des prix variant de \$125 à \$175 chacun. M. Duggan a reçu par le vapeur Lake Superior huit chevaux consignés à MM. Reid Bros. de Jamesville, Wis., et 4 à M. J. E. Ferguson, de Goderich, Ont.

Aux étables de M. J. H. Kimball, huit chevaux ont été vendus à des prix variant de \$60 à \$150. M. Kimball a reçu par le vapeur Lake Superior 4 chevaux consignés à J. Jacobs, de Chenoa, Ill.; 20 à C. R. Reanie, de Lexington, Ill.; 5 à R. Brook, 5 à H. Roland, de York, Neb.; 3 à F. C. Wise, 10 à C. H. Davis, de Chenoa, Ill.; 2 à J. H. Bull, de Lexington, Ill., et 10 à P. Peck, de Chenoa, Ill. Par le vapeur Circe, 10 chevaux et 18 ponies à M. A. McHattie; 10 chevaux et 10 ponies à M. McKenzie; 6 chevaux à F. Dunbar et 8 à J. Mitchell. M. Kimball a expédié ces animaux par le Pacifique Canadien.

Aux étables de M. James Maguire, 322 rue St Jacques, les ventes suivantes ont

été faites: Un cheval marron à \$80; un poney noir à \$80; une jument brune à \$25; une jument marone à \$25; une autre à \$50 et un cheval bai à \$100. M. Maguire vient d'arriver d'un voyage dans l'ouest où il a réussi à se procurer cinq des plus jolis chevaux de voiture qu'on ait encore amenés en cette ville. Sur ce nombre il y a une paire de bais foncés qui pèsent 2,300 lbs, ont 5 ans et sont haut de 16 mains. Ils ont pris le premier prix à l'Exposition de Toronto sur 40 chevaux qui concouraient avec eux. On croit qu'ils ont été payés \$800.

Les importations de chevaux de l'Angleterre au Canada durant les neuf mois se terminant le 30 septembre sont évaluées à £152,840, contre £193,951 en 1888 et \$157,673 en 1887. Il y a aussi une diminution dans la valeur des chevaux exportés aux Etats-Unis. Le gain qui existe dans les exportations dans les autres pays est certainement dû au grand nombre de pursang expédiés dans l'Amérique du Sud.

Le nombre d'étalons exportés aux Etats-Unis est de 524 contre 568 et celui des juments de 317 contre 651. Le nombre d'étalons exportés au Canada est 1,124 contre 1,671, et celui des juments de 993 contre 780.

LETTRE DE QUÉBEC

(De notre correspondant spécial).

Québec, 29 oct. 1889.

La fin de la moisson et l'activité du commerce d'automne, n'a pas produit sur le marché local le résultat que l'on en attendait, en autant que le commerce des marchandises est concerné. Les paiements se font tranquillement et comme je le dis plus bas, plusieurs maisons importantes ont été forcées de faire cession de leurs biens à leurs créanciers. Cela prouve la vérité de ce qui a été dit depuis longtemps de Québec, dans votre journal; c'est-à-dire, que l'on donnait trop de facilités aux jeunes gens de se lancer dans le commerce de marchandises; que l'on donnait trop de crédit et surtout un trop long crédit, et finalement qu'il y a trop de concurrence dans ce genre d'affaire, plusieurs maisons vendant leurs marchandises au dessous du prix coûtant, causant ainsi leur ruine et celle de leurs créanciers.

Frêts.—Il reste peu de navires à arriver ici, cette année. Plusieurs vaisseaux sont encore dans le port à prendre leur chargement. On peut dire aujourd'hui que le plus fort des expéditions est passé; plusieurs ouvriers de bord sont déjà partis pour les ports du Sud.

Jusqu'à présent, cette année, il est arrivé dans ce port, 75 vapeurs et 70 navires à voile de plus que l'an dernier. Dans les provinces maritimes, il y a une diminution de 50 dans le nombre des voiliers. Les frêts pour cette semaine sont de 28 à 29s pour le bois carré de Québec aux ports d'Angleterre, et de 72s pour madriers (par vapeur).

De Québec aux ports du golfe les frêts sont à peu près les mêmes, à savoir: de 35 à 40c par baril et de \$3 à \$5 par tonne selon la distance.

Les frêts pour le fleuve ne sont pas augmentés, comme ils en ont l'habitude en automne, de Québec à Montréal on demande 8 cts par poche et de 90c à \$1 par tonne.

Bois de service.—Quelques radeaux continuent à arriver, mais il en reste peu à venir maintenant.

Les stocks sont très légers cet hiver. On a cru pendant quelque temps qu'ils seraient encore plus légers, mais les

expéditeurs n'ont pas cru devoir acheter aux prix élevés demandés actuellement. Les détenteurs refusent de diminuer leurs prix parce que de nouvelles demandes arrivent chaque jour d'Angleterre et à moins qu'ils ne se coupe une trop grande quantité de bois l'hiver prochain, on peut s'attendre que la prochaine saison sera encore très bonne pour le commerce de bois à Québec. Plus de quatre millions de pieds de bois ont été mesurés cette année, contre 1,659,000 l'an dernier.

Sel—On n'attend plus de sel, cette saison, ici. Les prix sont d'environ 55c par sac.

Charbon—Les demandes n'ont pas continué à augmenter comme on s'y attendait il y a une quinzaine de jours.

Épicerie.—Il y a peu de changement dans les prix. Il y a cependant un peu plus d'activité dans cette branche d'affaires cette semaine.

Nouveautés—Dans les marchandises les paiements ne se font pas aussi bien qu'on l'espérait à cette saison de l'année, et l'on ressent beaucoup d'anxiété depuis quelques semaines, anxiété bien justifiée par les événements survenus depuis quelques jours dans cette branche de commerce.

Les chaussures.—Les fabricants de chaussures sont encore occupés à la confection des échantillons des jobbers, sans oublier pour cela leurs propres échantillons, qui se distinguent par une grande élégance de forme et par le fini du travail. Nos industriels sont en position de lutter avantageusement contre la concurrence américaine soit pour le prix, soit pour la forme.

Le prix est assez tranquille, mais tout de même la situation est assez encourageante, parce que la collection se fait d'une manière plus régulière que l'an dernier.

Nos manufacturiers discutent depuis quelque temps la question de savoir s'ils ne pourraient pas trouver de nouveaux débouchés pour leurs produits, en allant par exemple sur les marchés de la Colombie anglaise et de l'Australie.

Difficultés.—J. A. B. Lambert marchand de tabac, Saint-Roch, a fait cession de ses biens à la demande de Louis Narcisse Hénault. L'assemblée des créanciers aura lieu le 12 novembre prochain, à 10 heures a. m.

Joseph E. Asselin, épicier de cette ville, a fait cession à la demande de M. Nazaire Turcotte. Le gardien provisoire est M. Philippe Jos. Bazin, comptable; l'assemblée des créanciers est fixé pour le 11 novembre prochain à 11 heures.

Joseph Donati, orfèvre et bijoutier, de cette ville, a aussi fait cession de ses biens, à la demande de Schwob & Frères, de Montréal. Le gardien provisoire est M. Napoléon Matte, comptable de cette ville. Ces trois marchands ont déposé leur bilan samedi dernier.

La maison Robitaille, Bernier et Bernier, dont le magasin se trouve au coin des rues de la Couronne et Saint-Joseph, Saint-Roch, a fait cession à la demande de MM. Gault Bros, de Montréal, représentants par M. Louis Burroughs, leur avocat.

M. Alphonse Turcotte, de Montréal, est nommé gardien provisoire. Le passif est de \$70,000.

Provisions.—Les affaires, cet automne, dans les grains, farines et autres provisions sont modérées et pas aussi brillantes que l'automne dernier; mais elles sont sûres, vu la confiance que l'on a dans le résultat de la présente récolte,